

Important list of mss. p. 203-204. Brussels, KBR, 18202 (listed p. 203) is now Brussels, General Archives, 14206/5.

G. HENDRIX

500. KORTEWEG, Anne, « La bibliothèque de Philippe de Clèves: inventaire et manuscrits parvenus jusqu'à nous », in *Entre la ville, la noblesse et l'état* [...], p. 183-221, ill.

Trois listes constituant l'inventaire des bibliothèques de Philippe de Clèves, époux de Françoise de Luxembourg, sont conservées à Lille, AD du Nord, Chambre des Comptes B 3664. Elles furent dressées sur ordre de Marguerite d'Autriche et les mss répertoriés furent envoyés à Malines et probablement vendus. Plusieurs furent achetés par Henri III de Nassau et se fondirent dans la bibliothèque des comtes d'Orange-Nassau. A. K. a identifié 56 ouvrages sur 152 mentions et ses recherches l'ont amenée à étudier non seulement la bibliothèque de la famille régnante, mais aussi celles d'Adolphe de Clèves-Ravenstein et celle de son fils Philippe. La plupart des mss qui leur appartiennent sont accompagnés d'armoiries, de devises, de signatures ou de symboles personnels. Si Philippe n'a pas touché aux armoiries de son père, se contentant d'apposer ses armes ou sa signature dans les mss qui lui avaient appartenu, il n'a pas hésité à gratter ou à occulter les marques éventuelles d'anciens propriétaires. Le lot de mss identifiés le plus important provient de la collection familiale des comtes de Saint-Pol issus de Luxembourg; le second lui échut lors de la succession paternelle (1492); un lot de mss furent acquis par Philippe lorsqu'il était gouverneur de Gênes (1500-); enfin il convient d'ajouter une série d'ouvrages acquis après le décès de son père, où ses armes figurent sans lambel. On trouve aussi certains mss que seule sa signature identifie, comme à la hâte: risquaient-ils de passer en d'autres mains? Et A. K. de s'interroger sur tous ceux qui, faute de références suffisantes, ne peuvent lui être attribués. Ce bel article se clôt sur l'édition de l'inventaire, des lieux de conservation et de quelques illustrations (p. 198-221).

Chr. VAN DEN BERGEN-PANTENS

KOUROPOU, Matoula. Voir n° 390.

KREN, Thomas. Voir n° 441.

KRESTEN, Otto. Voir n° 477.

501. *Krieg im Visier. Biblepik und Chronistik im Deutschen Orden als Modell korporativer Identitätsbildung*. Edith FEISTNER, Michael NEECKE & Gisela VOLLMANN-PROFE. Max Niemeyer Verlag, Tübingen 2007 (Hermaea. Germanistische Forschungen, Neue Folge 114). 23, X-274p., index, € 68. ISBN 978-3-484-15114-7.

In four well-chosen case studies, ranging from the 13<sup>th</sup> to the 16<sup>th</sup> c. and covering the fields of historiography as well as religious texts, the a. give a clear insight in the literary corpus once available in the Teutonic Order. Central to their subject is the functioning of the texts as constructors of the corporate identity of the Order.

Pushed by a recent revival of interest for the literature in the Teutonic Order, the a. cast a fresh eye on their selection of texts, reanalyzing their origins, and the authorship, dating and reception. However, their work is based on published texts and literature, without the use of additional primary source-criticism, like codicological research. The cited manuscripts below are used only through their published equivalents. The results are none the less important and using the often new ammunition, the a. reinterpret the functions and interaction of the literary documents. Without much hesitation the a. interfere with current discussions, providing new contributions to them. Often, though not always, these contributions are convincing. Partly because so much time and space needed to be spent on re-analyzing the basics of the texts, the primary goal of this study, the interpretation of the texts as actors in constructing the corporate identity of the Teutonic Order, does not always get the amount of attention one would have expected. It is difficult to affirm whether that could have been avoided. Foremost, the a. have shown that this interesting field of research is far from being fully developed. The a. have provided us with an important new stepping stone from where we can advance our work of scholarly research.

Cited mss: Berlin, SBB, Boruss. oct. 79; Germ. oct. 56; Bremen, SuUB, Ms.a.171; Heidelberg, UB, Cod. pal. gr. 367, f. 192<sup>a</sup>-265<sup>d</sup>; Stuttgart, Württ. LB, HB XIII 10, HB XIII 11.

R. J. STAPEL

502. KWAKKEL, Erik, « Lost but Not Forgotten: Reference to a Remarkable Middle Dutch *Legenda aurea* Manuscript », in *Signs on the Edge* [...], p. 261-287, 2 ill.

L'a étudie la traduction en moyen néerlandais (variante du sud) de la *Legenda aurea*, achevée en 1358 par un chartreux du monastère de Herne. 178 copies de cette traduction ont survécu, dont les mss suivants ont été réalisés avant 1400: Bruges, Sint-Janshospitaal (sans signature); Bruxelles, KBR, 1805-08, II 115 et 15140; Den Haag, KB, 71 H 6; Mechelen, SA (sans signature) et Stockholm, KB, A 159. La première version comptait encore plusieurs erreurs, que le traducteur voulait corriger par la suite. Il est d'ailleurs connu que les moines de Herne attachaient beaucoup d'importance à des copies correctes et corrigeaient, si besoin en était, les exemplaires qu'ils possédaient, comme en témoignent les mss Bruxelles, KBR, 2485 et 2849-51. Cette version corrigée de la *Legenda aurea* néerlandaise ne fut cependant jamais trouvée, mais le ms. Vienne, ÖNB, Cod. 13708, copié à Herne entre 1393 et 1402, inclut des références à un ms. perdu contenant la traduction de la *Legenda aurea*. Ce codex, qui fut copié